

A LA FRILEUSE

1, Rue de l'Horloge, RENNES

Spécialité d'Articles pour Cyclistes et Sport
POUR HOMMESBas, Maillots, Culottes, Vestons, Ceintures et Chemises de flanelle
POUR DAMES

Pantalons cloche, Pantalons jupe et Chandails

DÉPOT DU LINGE MONOPOLE

Enfin, lorsqu'il en sera à sa dernière halte gardée, tout près du but à observer, et qu'il devra procéder par coups de sonde pour compléter ses renseignements, il aura encore recours à ses fidèles auxiliaires qui partiront en enfants perdus, pendant qu'il conservera la majeure partie de son monde, groupé dans la main.

Les vélocipédistes, grâce à leur vitesse, explorent très bien et complètement les abords, les flancs et les derrières de l'ennemi. Le reste de la troupe prendra position de manière à former un point d'appui, une force fixe, prête à les soutenir ou à les recueillir.

Enfin, les vélocipédistes, après avoir — durant la marche — éclairé la reconnaissance, — pendant le stationnement — exploré et recueilli des renseignements, auront finalement à remplir une mission non moins importante, celle de porter le plus rapidement possible les dépêches du chef de la reconnaissance. Celui-ci pourra, pour plus de sûreté, envoyer plusieurs estafettes par des chemins différents.

Reconnaisances mixtes

Ces reconnaissances, qui combinent l'infanterie et la cavalerie, rentrant dans le domaine des « soutiens de cavalerie » que nous avons précédemment traité.

« Le chef d'une reconnaissance mixte partagera sa cavalerie en deux fractions : l'une maxima, qui sera lancée en avant pour explorer et recueillir des renseignements. L'autre minima, qui, adjoindue au groupe d'infanterie pour l'éclairer sur ses flancs et maintenir ses communications, formera avec cette infanterie le noyau ou soutien de la reconnaissance. »

« Dans bien des cas, l'échelon d'exploration suffira seul à la tâche et accomplira avec ses ressources personnelles la reconnaissance proprement dite ; mais s'il vient à se heurter contre une résistance imprévue, contre un point de passage occupé, il fera appel à son soutien qui accourra, brisera l'obstacle et permettra à la cavalerie de continuer sa route et de pousser de l'avant pour accomplir intégralement sa mission » (1).

Nous avons vu précédemment qu'on pourra ou bien adjoindre quelques vélocipédistes à la reconnaissance, ou remplacer totalement l'infanterie par ceux-ci.

Dans le premier cas, toute la cavalerie sera alors employée à l'exploration. Les vélocipédistes rempliront le rôle d'éclaireurs, de flanqueurs et d'hommes de liaison de l'infanterie.

(1) Cap. de Fouclaire.

GRAND CAFÉ DE LA POSTE

1, Quai Lamennais, 1

TENU PAR

BOULAIRE

Près le Palais des Postes et des Télégraphes

BIÈRE

De la grande Brasserie de la Meuse

DÉCORATION ARTISTIQUE

Dans le deuxième cas, la cavalerie opérera sa reconnaissance comme si elle était isolée, en faisant occuper, même à l'avance, les points d'appui par son soutien de vélocipédistes. Elle les aura toujours sous sa main, au moment du besoin, grâce à leur mobilité, et il n'y aura ainsi aucune perte de temps.

AMRHA !

CHRONIQUE SPORTIVE

1^{er} mai. — Au Parc des Princes. — Bourrillon gagne l'internationale, battant Domain et Jacquelin.

A Berlin. — Deschamps bat Arend et Lehr.

8 mai. — Parc des Princes. — Int. 1. Prévost; 2. Morin; 3. Parly.

15 mars. — 8^e course Bordeaux-Paris. A Berlin. — Deschamps gagne le Grand-Prix.

16 mai. — A Glasgow. — Bourrillon bat Chinn et Parly.

18 mai. — A la Seine. — Morin gagne son match contre Protin.

MOTOCYCLES

Le second critérium de motocycles a été couru le 28 avril sur la route d'Etampes à Chartres et retour (par Ablis), distance, 100 kilomètres.

1. Léon Bollée (voiturette) en 1 h. 57' 49" 4/5.

2. Wildfrid (voiturette) en 2 h. 20' 53" 2/5.

3. Bardin (tricycle) en 2 h. 21' 52".

4. Teste (tricycle) en 2 h. 23' 39" 1/5.

5. Antony (tricycle) en 2 h. 23' 39" 3/5.

En 1877, le 1^{er} Viet avait mis 3 h. 9' 5" 4/5.

La voiturette de M. Léon Bollée pesant 222 kilos, au lieu de 200, poids maximum pour s'appeler motocycle, est déclassée.

Les moteurs avaient la force de 8 chevaux. Le matin de la course, M. Bollée s'était entraîné sur 25 kilomètres qu'il avait parcourus en 25".

Classé ou non, la victoire n'en reste pas moins à M. Léon Bollée, que nous complétons, bien qu'une vitesse de 60 kilomètres sur route ne soit pas à encourager car elle peut devenir un danger pour tout le monde.

La course Périgueux-Mussidan s'est courue le 2 mai. — 22 partants.

1. Leys (voiture), en 2 h. 54' 5".

2. Osmont (tricycle), 4 h. 9' 51".

3. Bardin (tricycle), 4 h. 47' 21".

C'est dans cette course qu'un épouvantable accident a mis hors de course M. Montariol et causé la mort de M. le marquis de Montagnac.

ÉCHOS

Union Vélocipédique de France

RENNES. — Sur le vu de certificats et après examen : M. Bratigny 3, rue de Coëtquen, vient d'être nommé mécanicien breveté de l'U. V. F.

L'U. V. F. organise une excursion à Jersey pendant les grandes vacances de cet été.

Reçu dernièrement l'Annuaire U. V. F. 1898. Élégant petit volume qui contient de nombreux renseignements utiles aux unionistes, sportmen et touristes. C'est parfait.

Touring-Club de France

Sont nommés délégués du T. C. F. : A Saint-Aubin-d'Aubigné : M. Lecoq, notaire.

A Vitre : M. Rault, contrôleur des Contributions directes.

A Lessay : M. Lerebours, agent-voyer.

Bordeaux-Paris

La 8^e course Bordeaux-Paris (574 kil.) s'est courue les 14 et 15 mai par un temps affreux. L'entraînement automobile qui était autorisé a été détectueux. — 14 partants.

1^{er} Rivierre, en 20 h. 39' 1".

2^e Garin, en 21 h. 8' 30".

3^e Robl, en 22 h. 20' 47".

4^e Ducom, en 25 h. 38' 2".

Le Grand Prix de l'U. V. F.

Le 27 mai, au Parc des Princes s'est courue la première partie du Grand Prix de l'U. V. F.

Les séries sont gagnées par :

1^{res} Deschamps, Protin, Parly, Grona, Lefranc, Morin, Henneberg.

2^e Pontecchi, Fouaneau, 1. Reboul, Piette, Singrossi, Nieuport et Deunacourt.

Les séries de repêchage. — 1^{ers} Pasini, Carmant, Louvet. — 2^e Waskiewitch, Domain, Cornet.

Tandem. — 2.000^m. — 1. Pasini-Tomaselli. — 2. Cornet-Parmac.

Pour la deuxième journée, le temps ayant été mauvais lundi, cette deuxième

partie qui comprend la finale du Grand Prix de l'U. V. F. et le prix des Étrangers est remise au jeudi 2 juin.

Course de 48 heures

Au Vélodrome de Roubaix, le 28 mai, à 6 h. 15 du soir, a été donné le départ de la course de 48 heures.

Nous avons encore trop présent à la mémoire le scandale de Madison Square pour approuver ces grandes épreuves; critérium de surmenage.

Résultat :
1. Stéphane, couvert : 1,263 kil 047.
— 2. Muller, 1,257 k. 047. — 3. Robl, 1,140 k 045.

15 arrivants sur 27 partants.

ARIÈS

Le 28 mai, Ariès a repris son record Paris-Versailles et retour, que Baugé avait tenté dernièrement.

Ariès a mis 49' 54" 3/5.

A propos de L. Morin

Un entrefilet de *Rennes-Vélo*, (programme des courses du 8 mai dernier), disait :

« L. Morin avait promis et devait venir pour les courses du 8 mai.

Malgré cela, il s'engage à Paris et ne figure pas à Rennes. Cette incorrection de conduite qui ne nous étonne pas était à signaler. Dans un prochain numéro, nous l'apprécierons comme elle le mérite. »

Quelques jours après, M. L. Morin nous écrit pour dire qu'il n'était pas engagé aux courses de Rennes, et demande rectification de la note ci dessus.

Nous lui avons alors expliqué, par lettre, restée sans écho, que nous avions raison.

En effet, il n'était réellement pas engagé par écrit, aussi ne figurait-il pas au programme, mais s'il avait obéi à certaines considérations, il devait venir, l'ayant verbalement promis.

Grisé sans doute par ses victoires, le Breton semble ne plus exister, et certains sentiments s'étouffent sous les lauriers.

Ayant été admirateur, il nous est bien permis de devenir critique, n'en déplaise au vainqueur des Grands-Prix.

Ambulanciers de l'U. V. F.

PROMENADE AMBULANCIÈRE DU 1^{er} MAI

Le dimanche matin, vers 8 heures, un groupe de cyclistes part du Café de l'Europe, sous la direction de M. le D^r Patay, délégué médical de l'U. V. F. Sous un soleil printanier, le groupe prend la route de Nantes. A l'arrivée du pont de Blossne, dans la côte, M. Peigné est pris d'une syncope légère, et s'affaisse sur le côté droit de la route. Il est aussitôt soigné par MM. Legrand et Roumieux, ambulanciers; ainsi en avait décidé le sort. Plus loin, près la Croix blanche, M. Legrand, des suites d'un dérapage, a des écorchures légères aux mains, puis des plaies de la face (joue et front, du côté gauche). Les

ambulanciers désignés sont MM. Dondel et Peigné. Le patient reçoit les soins nécessités par son état, et facilités par le voisinage d'une mare, qui fournit l'eau dans laquelle se dissout le sublimé. Les pansements faits, la promenade est reprise, et au droit du château du Marais, c'est le tour de M. Griffon qui, à la suite d'un choc avec voiture, fait une chute sur l'épaule droite. Il y a probablement lussation, que MM. Legrand et Launay reconnaissent et immobilisent fort bien.

En entrant dans le village de la Chaussairie, M. Dondel se rencontre avec un autre cycliste d'où pelle fâcheuse ayant pour résultat une forte plaie du bras gauche avec hémorragie grave. Les ambulanciers MM. Roumieux et Griffon sont chargés du blessé. Après avoir reconnu si l'hémorragie était veineuse ou artérielle, la compression est essayée de diverses façons, puis le nettoyage de la plaie et le pansement sont parfaitement faits.

La promenade continue et après avoir tourné le chemin de Bruz près la mine de Pont-Péan, M. Launay rencontrant un fort caillou, fait une embardée et tombe sous sa machine, si malheureusement, que, sans qu'il y ait plaie, MM. Roumieux et Dondel n'en constatent pas moins une fracture de la jambe droite. Vite le blessé est allongé dans une prairie sur le bord de la route et l'immobilisation du membre fracturé est supérieurement faite au moyen des branches d'arbre liées et tamponnées avec de l'herbe. Le blessé est ensuite porté à la ferme de Pan, sise à 150 mètres du lieu de l'accident. Puis un char-à bancs est requis et le blessé douillettement installé n'a plus qu'à supporter son transport à domicile. Sans tarder, le blessé vient lui-même rassurer les braves fermiers et les remercier de leur accueil empressé dont il est heureux de n'avoir pas besoin.

Sortant de la ferme, la route suivie nous fait traverser la Seiche dans un site délicieux.

Bientôt, M. Roumieux, tout en causant avec les camarades, se range pour laisser passer une voiture, mais il dérape et la voiture lui passant sur le bras droit lui occasionne une fracture compliquée.

MM. Legrand et Launay sont autour du blessé et lui prodiguent intelligemment de si bons soins qu'il n'en paraît bientôt plus rien.

Enfin, dans la côte amenant à Bruz, M. Peigné tombe sur le côté gauche de la route, ayant une syncope grave provenant d'un coup de chaleur. Les ambulanciers s'empresent autour du malade qui revient bientôt à lui et en compagnie des camarades blessés ou malades se portant à merveille on arrive à Bruz.

Le D^r Patay exprime sa satisfaction et dit qu'il est heureux d'avoir pu constater que tous les ambulanciers présents ont parfaitement comorés ses instructions et prouvé qu'ils sont aptes à rendre service le cas échéant.

M. Launay, — vu ses aptitudes, — est nommé ambulancier de l'U. V. F. du groupe de Rennes.

L'on fait retour à Rennes et l'on se sépare après l'appétitif de l'amitié, chez Colosse, conservant un bon souvenir de

cette promenade qui réunissait l'utile et l'agréable.

Lors du rallye vélo organisé à la porte de Rennes par l'A. G. le 22 mai et gagné par M. Le Duigou, étudiant et membre du V. C. R., M. Desmoutier fils a ramassé une formidable pelle, avec plaies et syncope etc. M. Griffon, ambulancier de l'U. V. F. qui se trouvait là a fort intelligemment soigné le blessé.

Cela s'est fait si simplement que les compte-rendus ont omis d'en faire mention. Pour nous, c'est un devoir de le proclamer et nous félicitons chaleureusement M. Griffon d'un acte qui prouve que nos ambulanciers savent être aussi utiles que modestes.

COURSES DU VÉLO-CYCLE RENNAIS

Du 8 mai 1898

Le temps qui, d'après la journée du samedi, promettait d'être splendide, a malheureusement été trop maussade. Pluie la matinée, cessant enfin vers le midi. Mais au moment d'aller au Vélodrome, la pluie retombe à nouveau. Malgré cela, un public qu'on peut qualifier nombreux emplissait les tribunes et entourait les balustrades.

Ceux qui ont bravé le temps n'ont pas eu à se repentir, car les Courses ont été superbement menées et les arrivées passionnantes.

On a déjà vu de belles courses à Rennes, mais il est certain que l'ensemble n'a jamais été aussi bon ; aussi le public s'est retiré charmé des courses en elles-mêmes, ne regrettant qu'un rayon de soleil.

Le jury était composé de M. le docteur Cachet, président du Vélo Domfrontais ; M. Champion, vice-président de l'Union vélocipédique Lavalloise, membre d'honneur du V.-C.-R. ; M. Courau, vice-président du Vélo-Club vitréen ; M. Etesse, vice-président de l'Union vélocipédique briochine ; M. L'Hermitte, vice-président du Vélo-Club Dinanais ; M. Gaigé, secrétaire du Vélo Domfrontais et M. Hardy, consul de l'U. V. F. à Fougères.

Remarqués : MM. Le Quilleuc, trésorier de l'U. V. B. ; Guéraud, du V. C. V. ; Le Corre, secrétaire de l'U. V. B. ; Le Vannier et Bameulle, du V. C. D. ; Pincemin, Radenac, Hamonic, Leker et Gérard, de l'U. V. B., etc., etc.

Voici les résultats :
Course de la Société. — 1^{er} Lamy (alias Panaget), 30^m ; 2^e Loma (alias Duvier), 40^m ; 3^e Coupin, 35^m ; 4^e Lacire, 430^m. 1,600 m. — Temps, 3' 5". Dernier tour, 35" 3/5.

Internationale. — 3 séries, 1,200 m. — 1^{re} série : 1^{er} Le Véler, 2^e Tobud. — Temps, 1' 58" 2/5. Dernier tour, 34" 3/5.

2^e série : 1^{er} Mathieu, 2^e Poupart. — Temps, 1' 55". Dernier tour, 34".

3^e série : 1^{er} Eiram, 2^e Coupin. — Temps, 2' 11" 3/5. Dernier tour, 36" 1/5.

Finale. — 1^{er} Le Véler, 2^e Mathieu, 3^e Poupart. — 2,400 mètres. — Temps, 4' 41" 1/5. Dernier tour, 32" 2/5.

Championnat de Bretagne. — 2,000 m. — 1^{er} Le Véler. — Temps, 3' 16" 1/5. Dernier tour, 37" 1/5.